

# INTRODUCTION

## Pourquoi la tactique a-t-elle tant d'importance ?

**P**resque tous nos lecteurs se sont posé la question à un moment donné. La tactique, c'est une trousse à outils qui nous sert tout au long de chaque partie. Quand je réfléchis, je commence par calculer : « Si je viens là, il fait ça, ensuite je fais ci et il répond ça. » On cherche aussi à découvrir de nouvelles idées, à suivre des plans ou à mystifier l'adversaire sur le plan stratégique. Mais, à tous les stades de la partie, la tactique est là, que ce soit pour mener à bien nos idées ou pour déjouer les intentions adverses.

Voici ce qu'en pensait Alexander Beliavsky, encore tout jeune à l'époque, après sa victoire exceptionnelle au tournoi d'Alicante 1978 avec 13 points sur 13 possibles : « Au fond, les échecs, c'est très simple, quand on sait calculer tout se passe bien. » Simpliste, peut-être, naïf sans doute, mais très vrai : dans la jungle du roi des jeux, l'habileté tactique est une question de survie, c'est notre boussole sur l'océan des variantes, c'est elle qui vient étayer nos raisonnements, notre logique.

Le jeu d'échecs est une chose complexe – certes, les principes généraux ne manquent pas, mais tous ont une kyrielle d'exceptions : dans telle position, tel principe fonctionne, mais il suffit d'une différence minime pour que d'autres facteurs prennent le dessus, et seule notre capacité à calculer les finesses tactiques va nous permettre de garder le cap. Philosophiquement parlant, on peut en conclure que ces calculs constituent la véritable pierre angulaire

des échecs. Dès lors, il n'y a pas lieu de s'étonner du niveau de jeu atteint par les machines, capables de calculer des millions de coups à la seconde en faisant très peu d'erreurs tactiques.

## D'où viennent les motifs tactiques ?

Il y a deux facteurs essentiels : l'énergie et le temps.

Il arrive souvent qu'un déséquilibre en énergie débouche sur une passe d'armes tactique. Les pièces clouées, surchargées ou enfermées ont moins de mobilité, donc moins d'énergie. Dès lors, le moindre contact avec une pièce adverse très mobile peut s'avérer fatal. D'autre part, les pièces fortement chargées en énergie ont la faculté d'infliger des attaques doubles ou à la découverte – elles pourront facilement dévier des pièces de plus grande valeur ou les attirer en terrain miné, ou encore perturber l'harmonie de la position adverse par un blocage, une interception, etc.

L'autre élément décisif dans une opération tactique, celui qui nous donnera raison ou tort, c'est le temps. Rien n'est jamais acquis sur l'échiquier, il faut savoir saisir sa chance avant que l'adversaire n'arrive à sécuriser sa position. En frappant au moment précis où nos pièces ont la plus forte charge d'énergie, il est possible de gagner du matériel (donc de transformer l'énergie en matière) ou même d'accomplir la mission suprême : mater le Roi adverse. C'est ici qu'apparaît le principe tactique central entre tous : chaque coup doit instaurer une menace. Même les coups « tranquilles » recèlent une menace, encore qu'elle ne saute pas toujours aux yeux.

## À quoi sert ce livre ?

Cet ouvrage comprend deux parties. La première passe en revue, un par un, tous les motifs tactiques élémentaires utilisés dans le jeu pratique. Nous proposons des idées sur la manière de chercher chacune de ces méthodes, ce qui était d'ailleurs l'idée de base de cet ouvrage. Mais la question se pose de savoir si, avec 14 techniques de base, le lecteur ne risque pas de se perdre dans le labyrinthe des grands principes. Et comment savoir quelle question se poser ou quel conseil suivre avant de prendre une décision cruciale ? Aux échecs, il faut réfléchir à beaucoup de choses autres que les possibles idées tactiques, et la tâche deviendrait insurmontable s'il fallait se poser toutes ces questions.

Ce n'est pas le but de ce livre. Notre objectif est de vous aider à développer votre compréhension des thèmes tactiques jusqu'à ce qu'ils deviennent instinctifs. L'entraînement aidant, vous commencerez à sentir les moments clés, à développer un sens du danger, à flairer les opportunités dans la position adverse. Le joueur d'échecs progresse en partie par tâtonnements, c'est inévitable, mais un apprentissage raisonné des grands principes échiquéens permet de progresser plus vite et en limitant le risque d'erreur. Du reste, à force de résoudre des diagrammes soigneusement sélectionnés, vous finirez par mémoriser tout à fait inconsciemment les grands motifs classiques.

La première partie du livre est signée Dejan Bojkov. J'ai utilisé de nombreux exemples tirés de ma pratique personnelle. Ce n'est pas pour me vanter en vous montrant quel fabuleux tacticien je suis (à vrai dire, certains exemples sont des défaites cuisantes), mais parce que, quand on prétend décrire ce qui se passe dans la tête d'un joueur confronté à telle ou telle décision, quelles variantes il a calculées, etc., on est tout de même mieux placé quand il s'agit de soi-même ! « D'abord, pendant la partie, on calcule, et ensuite on met des mots sur nos idées tactiques », a dit un jour Joël Lautier. Voilà qui souligne l'importance de la tactique aux échecs, les grands repères stratégiques servant surtout à orienter notre travail tactique.

La deuxième partie du livre est coécrite par les deux auteurs. Nous y analysons les principaux schémas d'attaque contre le Roi après le roque, ainsi que trois thèmes tactiques très fréquents dans la pratique. Nous avons essayé de discuter ces thèmes stratégiques dans le contexte des motifs tactiques qui leur sont les plus pertinents.

Nous espérons que cet ouvrage vous permettra de vous sentir plus à l'aise dans les situations tactiques, et que cela accroîtra votre plaisir de jouer aux échecs.